**Méditations pour la prière du chapelet de *Notre Dame des Sept Douleurs* du 21 janvier 2023:** A travers les méditations sur les sept douleurs de Notre Dame, nous allons méditer sur une figure de *notre Mère Corédemptrice* dans l’Ancien Testament: *Rachel*, épouse bien-aimée de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin, et matriarche d'Israël. Et nous ferons acte de réparation pour le massacre des innocents dans le sein maternel. Puis, la *Confrérie Marie Corédemptrice* organise une journée de récollection mariale le 4 mars prochain qui sera prêchée par l’abbé Claude Barthe, et pour ceux qui le souhaite, il y aura la possibilité de faire ou de renouveler leur consécration mariale selon la méthode de 33 jours de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, à commencer à partir du lundi 30 janvier. Vous trouverez le livret contenant cette préparation sur le site de la Paroisse à l’onglet « Confrérie Marie Corédemptrice », puis « Consécration à la Vierge Marie ».

**Première douleur: La Prophétie de Siméon:** Le fils premier-né de Rachel, Joseph, préfigure Jésus, puisqu’il est le sauveur de sa famille et d'Israël. Puis, en donnant naissance à son deuxième fils, Benjamin, Rachel souffre atrocement dans les douleurs de l’enfantement et meurt. En enfantant Benjamin, elle devient la mère d'Israël, peuple engendré dans la douleur. Ces souffrances de Rachel en enfantant Benjamin sont une préfiguration des souffrances corédemptrices de Marie annoncée par Siméon : alors que la Vierge Marie ne souffre nullement en donnant naissance à Notre Seigneur, son Fils premier-né, elle souffrira afin d’enfanter à la vie de la grâce saint Jean, son deuxième fils, puis, en la personne de saint Jean, tous les chrétiens, enfantant ainsi l’Eglise, nouvel Israël.

**Deuxième douleur: La fuite en Egypte:** En relatant l'épisode du Massacre des Saints Innocents, l’évangéliste saint Matthieu évoque les larmes de Rachel et affirme que ce massacre est l’accomplissement de la prophétie de Jérémie, lorsqu’il dit ceci : *« Alors s’accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète, quand il dit :* *« Une voix a été entendue dans Rama, sanglots et longue plainte ; c’est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu’ils ne sont plus »* (Matthieu 2, 17-18). Il s’agit des larmes versées par Rachel, par-delà la tombe, sur ses descendants emmenés en captivité après la prise de Jérusalem. Rachel préfigure ici Notre Dame, conduite par saint Joseph sur le chemin de l’exile, l’enfant Jésus dans ses bras, pleurant amèrement sur le sort cruel réservé aux enfants de Bethléem et ses environs.

**Troisième douleur: La perte de l'Enfant Jésus au Temple:** Rachel, sur le point de donner le jour à son deuxième fils, et voyant sa mort s’approcher, exprime le désir d’appeler ce fils du nom de Ben-Oni, ce qui signifie : *« Fils de ma Douleur »*. Et sans doute, dans son cœur de mère, la plus grande douleur était de devoir quitter son enfant en mourant, de ne pas pouvoir l’allaiter et l’entourer de tous ses soins maternels. De même, Notre-Dame a souffert terriblement lorsqu'elle s’est vu séparée de l’Enfant Jésus, ne sachant pas où il était et craignant le pire. De même encore, son cœur se remplit de chagrin lorsque nous-mêmes, qui sommes ses enfants, nous nous éloignons d'elle, par nos péchés. Tout comme elle cherchait Jésus jour et nuit jusqu'à ce qu'elle le trouve, elle cherche aussi chacun de nous quand nous nous égarons, car son cœur maternel ne désire rien d'autre que nous donner les grâces que Dieu veut nous donner par ses mains.

**Quatrième douleur: La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix:** Les longues douleurs de l’enfantement de Rachel préfigurent celles de Notre-Dame, qui, portant ses enfants selon la grâce dans son sein, commence à être vraiment en travail sur le Chemin de Croix, puisque notre naissance spirituelle lui a causé comme un long labeur de souffrances insondables. Ainsi, Benjamin, enfanté dans la douleur par Rachel préfigure saint Jean, le disciple bien-aimé, devenu enfant adoptif de Notre Dame au pied de la Croix, et nous de même, à travers saint Jean : notre naissance spirituelle est le fruit des souffrances corédemptrices de Marie en union parfaite avec celles de son Fils. Nous commençons ainsi à comprendre le mystère de la Corédemption si nous méditons sur la maternité spirituelle de Notre-Dame. La vie chrétienne consiste à être engendrée à la vie surnaturelle par l'accouchement spirituel, corédemptif de Notre Mère céleste.

**Cinquième douleur: La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix:** Méditons maintenant sur sainte Gianna Beretta Molla, sainte patronne des mères et des enfants dans le sein de leur mère, canonisée en 2004 par le Pape Jean-Paul II, qui a participé aux souffrances corédemptrices de Notre Dame. Elle est morte d'une tumeur à l'utérus après avoir refusé d’avorter son enfant malgré le fait elle savait que son refus résulterait dans sa propre mort. Elle meurt, en effet, en mettant au monde une petite fille, Jeanne-Emmanuelle, qui assistera plus tard à la canonisation de sa mère. Elle a donné sa vie pour sauver celle de sa fille. A l’instar de Notre Seigneur, elle a pu dire : ‘ceci est mon corps, livré pour vous’. C'est un modèle de mère pour notre temps, tout le contraire du contre-modèle que notre société nous propose pour les femmes qui doivent, selon la contre-morale moderne, sacrifier la vie de leurs enfants à naître pour leur propre bien-être. L’amour sacrificiel de cette mère héroïque, prête à renoncer à sa propre vie pour donner la vie à son enfant, est la meilleure manifestation de l’amour de Dieu, à l’image de Notre Seigneur sur la Croix, qui a sacrifié sa propre vie pour nous donner la vie.

**Sixième douleur: Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix:** La souffrance de Notre Dame continue alors que celle de Notre Seigneur avait cessé: puisque c’est après sa mort que son Cœur Sacré est percé par une lance, c'est le Cœur Immaculé de Notre Dame qui en ressent la douleur physique atroce: sa souffrance corédemptrice ne s'arrête pas à la mort de son Fils mais atteint de nouveaux sommets lorsqu'elle sent son cœur transpercé, puis berce son Fils mort dans ses bras maternels. Méditons encore sur Rachel en tant que préfiguration de *Marie Corédemptrice*. Rachel pleure et se lamente sur les enfants d'Israël, alors qu’elle est déjà morte, ce qui signifie que ses larmes sont autant de prières d’intercession, et ces larmes préfigure l’intercession, par ses larmes et ses souffrances, de la Vierge Marie. Chaque larme de Notre Dame qui tombe sur son Fils mort qui repose sans vie sur ses genoux est une prière d’intercession de Notre Mère qui ne se contente pas de nous enfanter au pied de la Croix, mais qui intercède pour nous en tant que notre *Avocate* auprès de Dieu, comme la meilleure des Mères qui s’occupent sans cesse des enfants de sa Douleur.

**Septième douleur: Jésus est mis au tombeau:** Notre Dame veille durant la nuit, ne dort pas, prie pour ses enfants égarés, comme une bonne mère. Elle veille tout spécialement sur saint Jean, son fils bien-aimé. Elle espère avec une ferme confiance, sachant parfaitement que Notre Seigneur se ressuscitera comme il l’avait promis, alors que les autres disciples, en plein désarroi, se lamentent dans une nuit dont ils ne voient pas la fin. Marie est déjà notre *Médiatrice de Toutes Grâces* prête à nous donner tout ce dont nous avons besoin pour notre vie spirituelle. Pour finir, méditons sur Jacob, qui a choisi d’appeler ce fils de la douleur de son épouse bien-aimée par le nom de Benjamin, qui signifie *« fils de ma main droite, de ma fortune»* (Genèse 35, 18), désignant ainsi sa naissance comme une grâce, une bonne fortune, malgré la douleur de Rachel. Après les douleurs de l’enfantement, vient la joie de voir un homme venir au monde. De même, après la douloureuse coopération de Marie avec le Christ, après son accouchement douloureux, Notre Mère est remplie de joie de nous avoir fait naître à la vie de la grâce. Voilà la joie qui l’habite même à travers cette douloureuse attente de la résurrection de son Fils.